

Les enseignants pré-universitaires et la construction de l'État régional italien de la Renaissance. Les États Gonzague et Estense

*Partie II**

David Salomoni

Università per Stranieri di Siena
Dipartimento di studi Umanistici
Piazza Rosselli 27/28 – 53100 Siena
david.salomoni@unistrasi.it

Abstract

Pre-university teachers and the construction of the Italian regional state during the Renaissance. The Gonzaga and Este States

In the Late Middle Ages, the role of pre-university schoolteachers often intersected with various professional figures connected to writing: notaries, accountants, chancery officials, and physicians. However, starting in the 15th century, Italian regional states, engaged in a slow but steady process of rationalizing governmental prerogatives, began promoting the recruitment of specialized schoolteachers. This article aims to investigate the role played by pre-university teachers in this process through the cases of the Este and Gonzaga states. On the one hand, the pedagogical experiences of Vittorino da Feltre in Mantua and Guarino Guarini in Ferrara represented fundamental pedagogical laboratories that inspired princely governments to adopt a new school model. On the other hand, the modest territorial extent of these states allowed these educational models to be systematically exported from the capitals to smaller towns, thereby extending and implementing the modern concept of administrative sovereignty.

Keywords: schoolteachers, intellectuals, regional State, Renaissance, Este and Gonzaga.

*The first part of the article has been published in the issue II-2024.

Resumen

Los maestros preuniversitarios y la construcción del Estado regional italiano del Renacimiento. Los Estados de Gonzaga y Este

En la Baja Edad Media, el rol del maestro de escuelas preuniversitarias se encontraba con frecuencia en la intersección de diversas profesiones relacionadas con la escritura: notario, contable, oficial de cancillería o médico. A partir del siglo XV, sin embargo, los Estados regionales italianos, inmersos en un proceso lento pero constante de racionalización de las prerrogativas de gobierno, comenzaron a fomentar el reclutamiento de maestros escolares especializados. Este artículo busca analizar el papel desempeñado en este proceso por los maestros preuniversitarios a través de los casos de los estados de los Este y los Gonzaga. Por un lado, las experiencias pedagógicas de Vittorino da Feltre en Mantua y de Guarino Guarini en Ferrara representaron laboratorios pedagógicos clave que inspiraron a los gobiernos principescos a adoptar un nuevo modelo de escuela. Por otro lado, la modesta extensión territorial de estos Estados permitió exportar estos modelos educativos de manera relativamente sistemática desde las capitales hacia las pequeñas ciudades, extendiendo y aplicando así el moderno concepto de soberanía administrativa.

Palabras clave: maestro de escuela, intelectuales, estados regional, Renacimiento, Este y Gonzaga.

3. Intellectuels de campagne. Les cas des centres mineurs

Le processus capillaire de contrôle princier sur le fonctionnement des écoles et le travail des enseignants est perceptible, peut-être, avant tout dans les périphéries des États. La région de la moyenne plaine du Pô, qui nous intéresse, présente dans ce sens des conditions à la fois typiques et particulières. Si nous nous éloignons des villes récemment décrites, Mantoue et Ferrare, mais aussi d'autres centres urbains à proprement parler comme Modène, Reggio, Parme, nous trouverions de vastes espaces

sans villes, mais avec de grands bourgs, riches et productifs, dont les territoires organisent la physionomie d'une campagne opulente, à proximité de la principale voie de communication et de commerce du nord de l'Italie: le fleuve Pô. Commençons par parler de l'un de ces bourgs, Viadana, dans le territoire de Mantoue, situé juste sur les rives du plus long fleuve italien.

Cette communauté était au centre d'un petit marquisat autonome entré dans l'état des Gonzague en 1415¹. Une belle source, révélatrice de la prospérité économique et de la situation éducative de ce lieu, date de 1471. C'est un plaidoyer envoyé par les 12 hommes du conseil municipal et par le vicaire du marquis à la Chambre de Mantoue, dans lequel est requise l'autorisation pour nommer un notaire en remplacement du précédent, qui était décédé. Dans la supplique, il est indiqué que si la nomination du notaire tombait sur une personne convenablement «cultivée» (*addottrinata*), l'intention du conseil aurait été de lui faire «renforcer l'esprit des jeunes pour en faire des hommes capables». En d'autres termes, ce que cherchaient les conseillers municipaux de Viadana était un bon maître d'école. La source précise que l'urgence d'avoir un personnel qualifié susceptible d'exercer un rôle pédagogique est due à la présence dans la région de Viadana «d'environ 300 écoliers»².

Les données sur la quantité d'étudiants semblent aller dans la direction d'une école située au centre d'une grande agglomération communale sur laquelle ont convergé les étudiants des nombreux bourgs ruraux. Les limites de la ville de Viadana, en effet, s'étendaient déjà

¹ DAVARI, *Notizie storiche intorno allo studio pubblico*, cit., p. 13.

² Archives d'État de Mantoue, Fonds d'archives *Gonzaga*, Ordonnances et règlements, privilèges, élections, taxes, différends communaux, copies de lettres, 12 février 1471.

dans les XV^e siècle sur environ 100 kilomètres carrés. Viadana, en fait, se présente comme un centre «exportateur» d'enseignants plutôt que comme une réalité pouvant les attirer. La présence de la cour de Mantoue voisine, ou de celles, plus petites, de Sabbioneta, Guastalla ou Novellara, où les seigneurs étaient prêts à investir pour la présence sur leur territoire de bons maîtres, ont dû influencer cet aspect³. Dans cette perspective, le maître Viadanèse Pietro Marcheselli avait choisi, au cours des dernières décennies du quinzième siècle, d'opérer sur la plus prestigieuse place de Mantoue plutôt que dans sa communauté de naissance⁴.

Les caractéristiques du cas de Viadana laissent entrevoir une trame sous-jacente, précisément les dynamiques que nous avons jusqu'ici tenté de suivre. La dépendance vis-à-vis du centre de l'État pour le recrutement du maître souligne un type d'organisation verticale que les pratiques scolaires commençaient à adopter durant ces décennies. Le contrôle des maîtres par la petite capitale du marquisat nous parle d'une fonctionnalisation de ces figures, et de l'importance qui leur était attribuée. Le rôle au niveau, disons, districtual, du point de vue scolaire du bourg que nous venons de voir semble également aller dans le sens d'une manière d'organiser le territoire de façon plus rationnelle, bien qu'un approfondissement documentaire supplémentaire serait nécessaire sur ce point.

Un autre cas d'intensification du contrôle seigneurial sur la périphérie de l'état par le biais de la sphère éducative est représenté par la seigneurie de Carpi. À Carpi, en effet, se créa une situation particulière dans la gestion

³ SALOMONI, *Scuole, maestri e scolari*, cit., pp. 363-371.

⁴ Archives d'État de Mantoue, fonds d'archives *Gonzaga*, section F (Législation et établissement de l'Etat), II (Administration gouvernementale), 1^{er} août 1502.

des établissements d'enseignement. Si, dans les cas décrits ci-dessus, la direction de l'école tourne entre le seigneur féodal ou le prince de l'état et la communauté, dans le cas de Carpi, ces trois figures apparaissent parfois ensemble. En 1499, la moitié du fief de Carpi fut vendue par son seigneur, Giberto III Pio, à Hercules I d'Este duc de Ferrare en échange de la seigneurie sur la petite ville de Sassuolo. Le comté de Carpi se trouva ainsi entre la domination contemporaine d'Alberto III Pio et d'Hercule I d'Este, qui en possédaient chacun une moitié. Le duc de Ferrare n'abdiqua pas à sa capacité à intervenir dans les affaires communautaires, même dans le domaine de l'éducation. Parmi les rubriques des «dépenses nécessaires» du duc de 1499, en fait, on peut compter la rémunération de deux maîtres de l'école à Carpi pour un total de 51 livres impériales⁵.

Il est intéressant d'examiner en détail cette source pour mieux comprendre certains aspects du rôle d'un enseignant au sein d'une communauté où l'ingérence politique d'un État régional s'intensifiait. La liste des dépenses nécessaires comprenait une série de coûts incompressibles destinés à rémunérer les hommes assurant les services publics. Le rôle du maître était donc de plus en plus défini comme celui d'un officier public et de moins en moins comme une option, certes importante, mais qui, en cas d'urgence, pouvait être exclue du budget municipal. Ceci illustre l'intuition du Prince d'Este quant à l'importance de l'institutionnalisation de l'école. Le lien de l'école avec la dynamique de l'expansion du domaine

⁵ Archives de Milan Falcò Pio di Savoia (AFPMi), Dépenses nécessaires du Duc, Loc. 13, fasc. La source a été trouvée par Valeria Tomasi et est publiée dans: L. ARMENTANO, «Le scuole pubbliche in epoca estense», dans G. MONTECCHI, A. M. ORI (dir.), *Storia di Carpi. La città e il territorio nel lungo Ottocento (1796-1914). Società e cultura*, Modena, Poligrafica Mucchi, 2008, p. 165.

public est souligné par le double rôle de l'un des deux maîtres financés par Ercole I. L'enseignant concerné, Francesco Malagrappa, était inscrit au collège des notaires de Carpi sous le titre de *Magister*. Après 1499, il enseigna la grammaire à Modène en 1513, puis à nouveau à Carpi en 1539⁶.

Les déplacements de l'enseignant entre plusieurs communautés au sein de l'État témoignent également du rapprochement progressif du profil professionnel de l'enseignant à celui d'un fonctionnaire public. L'exemple du gouvernement des écoles de Carpi représente donc une étape vers la centralisation au sein de l'État du gouvernement des établissements d'enseignement. Après l'intégration définitive de la communauté et du territoire de Carpi dans l'État des Este, en 1527, la gestion des écoles restait de compétence municipale. Cependant, le choix du maître devait être approuvé par Ferrare, par l'intermédiaire des représentants des Este présents dans la ville, ce qui prouve que l'implication du pouvoir central dans les écoles n'a pas diminué. Ce n'est qu'avec le transfert de la capitale de l'État de Ferrare à Modène, en 1598, que l'activité scolaire à Carpi perdit d'importance. Le déplacement de la cour Estense à environ 10 km a rendu moins essentielle pour Carpi la préservation des établissements d'enseignement supérieur, qui pouvaient désormais être fréquentés sans trop d'inconfort dans la nouvelle capitale. Pour comprendre l'importance de la fonction scolaire même dans un petit centre comme Carpi, il est notable qu'en 1479 Aldo Manuzio, avant de se rendre à Venise pour devenir le prince des typographes, avait été

⁶ Archives Municipales de Carpi, fonds d'archives *Guaitoli*, enveloppe 246, manuscrit de Luca Tornini, *Histoire de Carpi*, volume II, p. 402.

maître d'école au sein de la communauté, tout comme le célèbre maître de grec Demetrio Calcondila en 1500⁷.

Un dernier exemple de centralisation du contrôle seigneurial des écoles à la périphérie de l'Etat est représenté par une autre communauté riveraine non loin des deux précédemment mentionnées. Le petit bourg de Brescello était au centre d'une fédération municipale qui devint à son tour une partie des domaines de la Maison d'Este en 1479⁸. Ici aussi, le vicaire du Prince était chargé de superviser le gouvernement des écoles, qui restait formellement parmi les prérogatives de l'administration municipale, approuvant ou rejetant ses décisions dans le domaine de l'éducation. Le gouverneur Estense, Massimiliano Montecuccoli, par exemple, écrivit une lettre à la chambre ducale en 1596 justifiant le licenciement du maître d'école, Girolamo Cavalieri da Parma, «parce qu'il n'a accueilli que 12 écoliers»⁹. Plus loin dans la lettre, Montecuccoli a continué à écrire que l'école « au lieu d'être limitée en nombre, est faite pour tout le monde»¹⁰.

Cette excursion vers le seizième siècle témoigne d'un processus déjà achevé, au sein duquel, dans un État régional stabilisé, à l'écart des turbulences des guerres d'Italie entre France, Espagne et Empire, le gouvernement exerce son autorité dans le domaine de l'éducation jusqu'à ses frontières, par le biais de ses représentants.

⁷ C. VASOLI, «Alberto Pio e la cultura del suo tempo», dans *Società, politica e cultura a Carpi ai tempi di Alberto III Pio*, Padova, Antenore Editrice, 1981, pp. 3-42.

⁸ A. MORI, *Il passaggio di Brescello e Castelnovo Sotto e le loro pertinenze dallo stato di Milano a quello di Ferrara nel 1479*, Guastalla, Arti grafiche Soncini, 1938.

⁹ Archives de l'État de Modena, fonds *Brescello Ecclesiastico*, 1596.

¹⁰ *Ibidem*.

4. *Conclusion*

Il est possible d'affirmer que le processus d'expansion de l'éducation publique, initié avec le déclin des écoles cathédrales et l'affirmation de l'autonomie municipale, s'est superposé au processus de consolidation géopolitique des États régionaux entamé dans la seconde moitié du XIV^e siècle. L'acquisition des prérogatives de gouvernement municipal par ces nouvelles entités étatiques, bien que lente et irrégulière, s'est révélée être globalement constante et n'a pas épargné le secteur de l'éducation. Cette interférence a suscité des niveaux de résistance variables, en fonction des contextes locaux. Dans une ville telle que Reggio Emilia, éloignée des centres de pouvoir, les institutions gouvernementales locales ont réussi, du moins en partie, à préserver leurs droits de gouvernance sur l'éducation. À l'inverse, dans d'autres cités telles que Mantoue ou Ferrare, qui ont endossé le rôle de petites capitales en accueillant la cour et la chancellerie centrale, les organes de gouvernement municipal ont été contraints de se soumettre à la volonté de leurs seigneurs.

Tout comme dans le domaine des écritures publiques du bas moyen-âge (notariales, diplomatiques, financières, épistolaires), telles qu'elles ressortent du cadre dépeint par l'état récent de la recherche, la documentation et la production écrite générées dans un contexte éducatif témoignent également d'une forme d'interaction entre le centre et la périphérie des États régionaux. Le monde de l'école, incarné par les maîtres, est l'un des acteurs de ce dialogue irrégulier, parfois désordonné mais globalement en croissance, du processus d'extension de

la souveraineté sur un territoire par une autorité centrale¹¹.

Le processus de consolidation des États régionaux a également influencé la structure des établissements scolaires des centres moins importants, situés à l'intérieur ou à la frontière de ces entités. À titre d'exemple, à Carpi, qui a rejoint définitivement l'État de Ferrare en 1527, la direction de l'école est restée sous la responsabilité municipale, bien que son champ d'action fût restreint. Tout maître souhaité à l'embauche devait recevoir l'approbation du représentant du Prince au sein de la communauté, qui avait également le pouvoir de le refuser. Une situation similaire s'est présentée à Brescello (sous l'estense) et à Viadana (sous la gonzagues), où les maîtres d'école devaient être approuvés par les représentants (Vicaires ou Podestà) de leurs seigneurs respectifs.

Comme l'a souligné Jacques Le Goff, l'émergence des universités nationales a joué un rôle clé dans le développement de l'esprit laïque à la fin du Moyen Âge, marquant l'affirmation de l'autonomie de l'État sur la base de la séparation entre le droit et la morale. En Italie également, l'œuvre de maîtres et de pédagogues tels que Vittorino da Feltre ou Guarino da Verona a apporté une contribution significative à ce processus. Leur objectif pédagogique était en effet de former le citoyen modèle, indépendamment de son origine sociale, au service de l'État. La valeur morale de l'individu était ainsi définie par son

¹¹ Comme l'a bien dit Gian Maria Varanini «Come per le monarchie europee, anche per gli Stati del Rinascimento italiano (del "lungo Rinascimento" da Trecento agli inizi del Cinquecento) non può essere adottato l'astratto schema dell'omogeneo esercizio della sovranità su un territorio da parte di un potere centrale. Questi Stati si configurano piuttosto come una realtà composita, un campo di forze nel quale diversi soggetti istituzionali, in dialettica con il centro e tra loro, sono titolati a esercitare quote rilevanti di sovranità e funzioni pubbliche importanti». VARANINI, *Le scritture pubbliche*, cit., p. 347.

apport à la communauté politique, c'est-à-dire à l'État, que ce soit au sein d'un État régional, comme le duché de Ferrare, ou d'un État mono-urbain, comme le marquisat de Mantoue. Même les maîtres moins célèbres des petites villes, y compris ceux exerçant dans les villages, ont participé à ce processus d'éveil d'une nouvelle conscience politique. Nous avons, de fait, observé un intérêt croissant pour la légitimation des enseignants dans les centres secondaires de la période en question. Ainsi, les enseignants pré-universitaires ont contribué à la Renaissance italienne dans l'édification de l'État régional moderne.

Références bibliographiques

- ARMENTANO Lucia, «Le scuole pubbliche in epoca estense», dans G. Montecchi, A. M. Ori (dir.), *Storia di Carpi. La città e il territorio nel lungo Ottocento (1796-1914). Società e cultura*, Modena, Poligrafica Mucchi, 2008.
- BORDINI Simone, «Studium e città. Alcune note sul caso reggiano (secoli XI-XIII)», dans G. Badini, A. Gamberini (dir.), *Medioevo Reggiano. Studi in ricordo di Odoardo Rombaldi*, Milano, FrancoAngeli, 2007.
- BOUDON, Jacques-Olivier (dir.), *Napoléon et les lycées. Enseignement et société en Europe au début du XIXe siècle* (actes du colloque organisé par l'Institut Napoléon et la bibliothèque Marmottan, les 15 et 16 novembre 2002) Paris, Nouveau Monde Édition/Fondation Napoléon, 2004.
- CAVATORTI Vittorio, *Storia dell'università di Reggio Emilia*, édition monographique du: «Bollettino Storico Reggiano», n° 95, (1997).
- DAVARI Stefano, *Notizie storiche intorno allo studio pubblico ed ai maestri del secolo XV e XVI che tennero scuola in Mantova tratte dall'Archivio Storico di Mantova*, Mantova, Tipografia Eredi Segna, 1876.
- FERRARI Monica, LAZZARINI Isabella, PISERI Federico, *Autografie dell'età minore. Lettere di tre dinastie italiane tra Quattrocento e Cinquecento*, Roma, Viella, 2016.

- FERRARI Monica, MORANDI Matteo, DELOGU Giulia (dir.), *La virtù tra paideia, politeia ed episteme. Una questione di lungo periodo*, Brescia, Editrice Morcelliana, 2022.
- FORTI Fiorenzo, «Boiardo Matteo Maria», dans *Dizionario Biografico degli Italiani* (Dictionnaire biographique des italiens), Vol. 11, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Italiana Treccani, 1969.
- GAMBERINI Andrea, LAZZARINI Isabella (dir.), *Lo stato del Rinascimento in Italia*, Roma, Viella, 2014.
- GARIN Eugenio, *Ritratti di umanisti*, Sansoni, Firenze, 1967.
- GRENDLER Paul, *Schooling in Renaissance Italy. Literacy and Learning*, Baltimore&London, The Johns Hopkins University Press, 1989.
- GRENDLER Paul, *The Universities of the Italian Renaissance*, Baltimore&London, The Johns Hopkins University Press, 2002.
- GUERRA Enrica, «Guarino Veronese: cenni storiografici e di ricerca», dans M. FERRARI, M. MORANDI, F. PISERI (dir.) *Maestri e pratiche educative in età umanistica*, Brescia, Scholé-Morcelliana, 2019.
- LE GOFF Jacques, *Les intellectuels au Moyen Âge*, Paris, Éditions du Seuil, 2013.
- MANFRÈ Vittorio, «Alle origini della reggia gonzaghessa: un'indagine sulla Ca' Zoiosa», dans *Civiltà Mantovana*, XL, n°8, (2013).
- MORALES Y RUIZ, de, Antonio Álvarez, *Estudios de historia de la universidad española*, Madrid, Pegaso, 1993.
- MORI Anselmo, *Il passaggio di Brescello e Castelnovo Sotto e le loro pertinenze dallo stato di Milano a quello di Ferrara nel 1479*, Guastalla, Arti grafiche Soncini, 1938.
- PARDI Giuseppe, *Lo studio di Ferrara nei secoli XV e XVI*, Ferrara, Tipografia Sociale, 1903.
- PISERI Federico, «L'educazione civile come problema pedagogico: il caso di Vittorino da Feltre tra continuità e innovazione», dans M. FERRARI, M. MORANDI, F. PISERI (dir.) *Maestri e pratiche educative in età umanistica*, Brescia, Scholé-Morcelliana, 2019.
- PRENDILACQUA Francesco, *Dialogo intorno alla vita di Vittorino da Feltre*, traduit et annoté par G. BRAMBILLA, In Como, coi Torchi di Carlo Franchi, 1871.
- RICHE Pierre, VERGER Jacques, *Des nains sur des épaules de géants. Maîtres et élèves au Moyen Âge*, Paris, Éditions Tallandier, 2006.
- RODRIGUEZ-SAN PEDRO BEZARES Luis Enrique (dir.), *Historia de la Universidad de Salamanca*, 5 vols., Ediciones Universidad de Salamanca, 2002-2009.

- ROMBALDI Odoardo, «Maestri e scuole in Reggio Emilia nel secolo XV», dans *Bartolomeo Spani 1468-1539, Atti e memorie del Convegno di studio nel V centenario della nascita*, Modena, Aedes Muratoriana, 1970.
- SALOMONI David, *Scuole, maestri e scolari nelle comunità degli stati gonzagheschi e estensi*, Roma, Anicia, 2017.
- SAVOIE Philippe, «Création et réinventions des lycées (1802-1902)», dans P. CASPARD, J.-N. LUC, P. SAVOIE (dir.), *Lycées, lycéens, lycéennes, deux siècles d'histoire*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 2005.
- SIGNORINI Rodolfo (dir.), *In traccia del Magister Pelicanus. Mostra documentaria su Vittorino da Feltre*, Mantova, CITEM, 1979.
- TATEO Francesco, «Guarino Veronese e l'umanesimo a Ferrara», dans W. Moretti (dir.), *Storia di Ferrara*, Vol. VII, Ferrara, Corbo Editore, 1994.
- VARANINI Gian Maria, «Le scritture pubbliche», dans A. Gambellini, I. Lazzarini (dir.), *Lo stato del Rinascimento in Italia*, Roma, Viella, 2014.
- VASOLI Cesare, «Alberto Pio e la cultura del suo tempo», dans *Società, politica e cultura a Carpi ai tempi di Alberto III Pio*, Padova, Antenore Editrice, 1981.
- VENTURINI Vittorio, *Nuovi accertamenti su Vittorino da Feltre e la sua scuola*, Mémoire de maîtrise dirigé par Emilio Pasquini, Université de Bologna, 1991.
- VERGER Jacques, «La peregrinatio academica», dans G. P. Brizzi, J. Verger (dir.), *Le università dell'Europa. Gli uomini e i luoghi secc. XII-XVIII*, Milano Silvana Editore, 1993.
- VERGER Jacques, *L'Essor des universités au XIII^e siècle*, Paris, Éditions du Cerf, 1997.
- WOODWARD William Harrison, *Vittorino da Feltre and other humanist educators*, Cambridge, Cambridge University Press, 1897.